



HEXAGONE: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis

Available online <https://jurnal.unimed.ac.id/2012/index.php/hexagone/index>

Analyse des Techniques de Traduction des Actes Expressifs dans les Sous-Titres de *La Tresse* (2023)

Bambang Tri Irawan¹⁾, Iim Siti Karimah²⁾, Farida Amalia³⁾

1)2)3) Prodi Pendidikan Bahasa Perancis, Fakultas Bahasa dan Sastra, Universitas Pendidikan Indonesia,
Indonesia

Résumé

Cette étude examine la traduction des actes de langage expressifs dans les sous-titres indonésiens du film français *La Tresse* (2023). Elle vise à identifier les types d'actes de langage expressifs, les techniques de traduction employées et leur influence sur la préservation du sens expressif et de la force illocutoire. Cette recherche adopte une approche qualitative descriptive. Les données, constituées d'énoncés français contenant des actes de langage expressifs et de leurs sous-titres en indonésien, ont été recueillies par observation et prise de notes, puis sélectionnées par échantillonnage raisonné. Les actes de langage ont été classés selon la théorie de Searle, tandis que les techniques de traduction ont été analysées à partir des modèles de Vinay et Darbelnet, complétés par celui de Molina et Albir. Les résultats montrent 141 actes de langage expressifs répartis en neuf catégories, les salutations (30,49 %) et les remerciements (26,95 %) étant les plus fréquents. Sept techniques de traduction ont été recensées, la traduction littérale étant dominante (39,01 %), suivie de l'équivalence (24,82 %) et de la modulation (16,31 %). L'analyse montre que ces techniques préservent globalement le sens expressif et la force illocutoire, tout en opérant les ajustements linguistiques et culturels nécessaires à la production de sous-titres naturels en indonésien.

Mots-clés: actes de langage expressifs, techniques de traduction, sous-titrage, traduction audiovisuelle, *La Tresse*

*Corresponding author: Bambang Tri Irawan
E-mail: bambangtriirawan94@gmail.com

ISSN 2301 - 6582 (Print)
ISSN 2745-5386 (Online)

INTRODUCTION

Dans le contexte de la mondialisation et des échanges culturels, la traduction joue un rôle essentiel en servant de passerelle de communication entre différentes cultures. Au fil des années, de nombreuses recherches ont été menées par des chercheurs et des linguistes afin de mieux comprendre cette pratique. Dans son ouvrage intitulé *A Textbook of Translation*, Newmark (1988) définit la traduction comme un processus consistant à transférer le sens de la langue source (LS) vers la langue cible (LC) en recherchant l'équivalent le plus approprié et le plus naturel. De leur côté, Nida et Taber (1982) considèrent la traduction comme une opération de reproduction du sens d'une langue vers une autre, qui doit privilégier l'équivalence tout en se rapprochant autant que possible du style du texte original. Avec l'évolution de la société et le développement des technologies dans l'industrie du divertissement, la traduction s'est progressivement étendue à de nombreux domaines de ce secteur. L'un d'eux est la traduction audiovisuelle des sous-titres de films, communément appelée le sous-titrage. En tant que forme hautement spécialisée de traduction, le sous-titrage présente des défis qui lui sont propres. Dans leurs travaux, Cintas et Remael (2014) soulignent notamment que les contraintes de temps et d'espace, qui obligent le traducteur à restituer les énoncés de la langue source dans un espace limité et en un temps de lecture restreint, ainsi que la nécessité de préserver des dialogues à la fois naturels et fidèles au texte original, constituent deux des principaux défis du sous-titrage. À cela s'ajoute la nécessité de prendre en compte le temps de lecture requis par les spectateurs afin de garantir une bonne lisibilité des sous-titres. Les traducteurs doivent également veiller à ne pas altérer le sens, l'intention communicative ni la valeur émotionnelle des énoncés lors du processus de traduction. Par ailleurs, au-delà de ces contraintes linguistiques et techniques, la traduction des sous-titres est également influencée par la nature

multimodale des œuvres audiovisuelles, dans lesquelles le langage verbal interagit avec les images, les gestes, les expressions faciales, les effets sonores et l'intonation. Par conséquent, les traducteurs doivent s'assurer que les sous-titres demeurent cohérents avec ces différents éléments audiovisuels tout en produisant une traduction naturelle et acceptable pour le public cible (Gambier, 2013 ; Pérez-González, 2014). Cependant, dans la pratique, il arrive fréquemment que les traducteurs de sous-titres accordent une attention excessive à la transmission du sens, au détriment de l'intention communicative et de la valeur émotionnelle des paroles prononcées. Cette tendance conduit souvent à des traductions qui, bien que sémantiquement correctes, paraissent rigides et peu naturelles dans la langue cible.

L'un des aspects de la traduction des sous-titres qui revêt une importance particulière, mais qui est pourtant souvent négligé, concerne la restitution des actes de langage illocutoires présents dans les dialogues. Introduite pour la première fois par John Langshaw Austin dans son ouvrage *How to Do Things with Words*, la théorie des actes de langage repose sur l'idée que parler ne consiste pas uniquement à produire des énoncés, mais également à accomplir une action par le langage (Austin, 1962). Par la suite, Searle (1979) a développé la classification des actes illocutoires proposée par Austin en les répartissant en cinq catégories principales. Parmi celles-ci, les actes de langage expressifs figurent parmi les plus fréquemment rencontrés dans les dialogues cinématographiques, dans la mesure où ils traduisent les états psychologiques, les sentiments et les émotions du locuteur, qui constituent des éléments essentiels de la narration dans de nombreux films. Malheureusement, de nombreux traducteurs, en particulier ceux qui débutent dans le domaine ou qui ne possèdent qu'une expérience limitée en traduction audiovisuelle, tendent à négliger cet aspect au cours du processus de traduction. Par conséquent, les sous-titres obtenus paraissent souvent fades, artificiels ou se limitent à transmettre le sens littéral des paroles, sans restituer pleinement l'intention communicative du locuteur. Cette situation peut devenir problématique lorsque les sous-titres sont utilisés comme support d'apprentissage des langues. En effet, si des erreurs de traduction risquent d'induire les apprenants en erreur, des traductions qui se concentrent exclusivement sur la fidélité lexicale, sans tenir compte de la force illocutoire des énoncés, peuvent également engendrer des incompréhensions et des interprétations erronées. Les apprenants sont alors susceptibles de comprendre le contenu linguistique des paroles prononcées, sans pour autant saisir le contexte de la situation ni les sentiments et les émotions exprimés par le locuteur. Compte tenu des défis inhérents à la traduction des sous-titres ainsi que des difficultés que pose la traduction des énoncés comportant des actes de langage illocutoires, la présente recherche vise à analyser la manière dont les traducteurs choisissent de traduire les sous-titres de films contenant de nombreux actes de langage, en portant une attention particulière aux actes de langage expressifs.

Outre l'objectif principal présenté précédemment, cette recherche vise également à répondre aux questions de recherche suivantes : quels types d'actes de langage expressifs sont présents dans les sous-titres d'un film ? Quelles techniques de traduction sont employées pour traduire les énoncés comportant des actes de langage expressifs ? Enfin, dans quelle mesure les techniques de traduction retenues influencent-elles la restitution des énoncés contenant des actes de langage expressifs ? Afin de répondre à ces questions, cette étude porte sur les actes de langage expressifs relevés dans les sous-titres traduits du film français *La Tresse* (2023). Réalisé par Laetitia Colombani et sorti en novembre 2023, ce long métrage, adapté du roman éponyme, retrace le parcours de trois femmes originaires de trois pays différents — l'Inde, l'Italie et le Canada — appartenant à des milieux sociaux distincts. En raison de cette trame narrative, le film est riche en expressions émotionnelles ainsi qu'en références culturelles dont la traduction vers une langue appartenant à un contexte culturel différent, comme l'indonésien, s'avère souvent complexe. Ces éléments sont étroitement liés aux actes de langage expressifs et constituent, de ce fait, un corpus pertinent pour cette recherche. Pour analyser les énoncés figurant dans les sous-titres du film, cette étude s'appuie sur une combinaison des théories des techniques de traduction proposées par Vinay et Darbelnet (1995) et par Molina et Albir (2002). Vinay et Darbelnet distinguent plusieurs procédés fondamentaux de traduction, notamment la traduction littérale, la modulation, la transposition, l'adaptation et l'équivalence, tandis que Molina et Albir proposent une typologie de dix-huit

techniques de traduction, offrant un cadre d'analyse plus détaillé et plus complet pour l'étude des produits de traduction.

Bien que les recherches consacrées à la traduction des actes de langage soient nombreuses depuis plusieurs années, certaines dimensions demeurent encore insuffisamment explorées. À titre d'exemple, Khusnanda *et al.* (2025) ont analysé les techniques de traduction employées pour traduire les actes de langage promissifs dans le roman *Central Park* de l'écrivain français Guillaume Musso, tandis que Fitriana (2013) s'est intéressée aux relations entre la qualité de la traduction et les techniques utilisées pour traduire les actes de langage expressifs dans le roman *Stealing Home* de Sherryl Woods. Bien que ces deux études portent sur les techniques de traduction appliquées aux actes de langage, elles prennent toutes deux pour objet des œuvres romanesques, lesquelles diffèrent sensiblement du sous-titrage audiovisuel en raison de leurs contraintes linguistiques, techniques et multimodales. Par ailleurs, Karundeng *et al.* (2022) ont analysé les actes de langage illocutoires dans le film *Maleficent* (2014) en s'appuyant sur la classification de Searle (1979). Toutefois, si cette étude porte effectivement sur une œuvre cinématographique, elle n'aborde pas les problématiques liées à la traduction et se limite à une analyse pragmatique des dialogues. Par conséquent, la présente recherche se distingue des travaux antérieurs en combinant l'analyse pragmatique des actes de langage expressifs avec l'étude des techniques de traduction appliquées au sous-titrage d'un film français. De ce fait, elle ambitionne de combler une lacune encore présente dans la littérature scientifique. À travers cette recherche, l'auteur espère contribuer au développement des études en linguistique et en traductologie, apporter des connaissances utiles aux traducteurs dans la compréhension des techniques de traduction et des actes de langages expressifs, ainsi que susciter un intérêt accru pour les recherches portant sur la traduction et les sciences du langage.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

La présente étude adopte une approche qualitative descriptive afin d'analyser les techniques de traduction employées pour traduire les actes de langage expressifs dans les sous-titres indonésiens du film *La Tresse* (2023). L'analyse des techniques de traduction repose sur la combinaison des modèles proposés par Vinay et Darbelnet (1995) ainsi que par Molina et Albir (2002), tandis que la classification des actes de langage expressifs s'appuie sur la théorie de Searle (1979). Le corpus de recherche est constitué de l'ensemble des dialogues du film français *La Tresse* (2023) ainsi que de leurs sous-titres en indonésien. Les données principales comprennent les énoncés contenant des actes de langage expressifs et leurs traductions correspondantes dans la langue cible (LC). Chaque énoncé de la langue source (LS) a été mis en parallèle avec son sous-titre en indonésien afin de permettre une analyse comparative. Ces paires d'énoncés ont ensuite été examinées afin, d'une part, de classer les différents types d'actes de langage expressifs selon la typologie de Searle (1979) et, d'autre part, d'identifier les techniques de traduction employées par le traducteur. À cette fin, la présente recherche s'appuie principalement sur le modèle de Vinay et Darbelnet (1995). Toutefois, lorsque les données ne peuvent être classées de manière satisfaisante au moyen des sept procédés proposés par ces auteurs, l'analyse est complétée par la taxinomie des techniques de traduction élaborée par Molina et Albir (2002).

Les données ont été sélectionnées au moyen d'un échantillonnage raisonné (*purposive sampling*), qui consiste à choisir délibérément les données répondant à des critères prédéfinis afin d'atteindre les objectifs de la recherche. Selon Creswell (cité dans Ahmad et Wilkins, 2025), l'échantillonnage raisonné est couramment utilisé dans les recherches qualitatives, car il permet de sélectionner intentionnellement les cas les plus à même de répondre aux questions de recherche et de fournir des informations riches et pertinentes. Cette technique d'échantillonnage a été jugée appropriée dans la mesure où tous les dialogues du film ne contiennent pas d'actes de langage expressifs et ne présentent pas nécessairement un intérêt pour l'analyse traductologique. Par conséquent, seuls les énoncés répondant aux critères de sélection établis ont été retenus pour cette étude.

Les critères de sélection des données sont les suivants :

1. Les dialogues doivent contenir un acte de langage expressif ;

2. Les dialogues doivent être accompagnés de leur traduction dans les sous-titres indonésiens ;
3. Les traductions doivent permettre d'identifier les techniques de traduction conformément au cadre théorique adopté dans la présente recherche.

Le principal instrument de cette recherche est le chercheur lui-même, conformément aux principes de la recherche qualitative (Moleong, 2007). Il est chargé d'identifier, de sélectionner, de classer et d'interpréter les données tout au long du processus de recherche. Dans la mesure où la capacité du chercheur à observer, à comprendre et à interpréter le contexte constitue un élément fondamental de toute démarche qualitative (Patton, 2015), celui-ci est considéré comme l'instrument principal de la présente étude qualitative descriptive.

Afin de garantir un processus de collecte des données systématique et cohérent, deux grilles d'analyse ont été élaborées : la première est destinée à la classification des actes de langage expressifs selon la typologie de Searle (1979), tandis que la seconde vise à identifier les techniques de traduction employées conformément au cadre théorique adopté dans cette recherche. Ces grilles d'analyse servent d'instruments complémentaires pour organiser, classer et consigner les données recueillies.

Les données ont été collectées au moyen des méthodes d'observation (*simak*) et de prise de notes (*catat*), proposées par Sudaryanto (2015). La méthode *simak* consiste à observer l'usage de la langue sans prendre part à l'interaction, tandis que la méthode *catat* repose sur l'enregistrement systématique des données linguistiques pertinentes au regard des objectifs de la recherche. Ces méthodes ont été retenues dans la mesure où l'analyse de données linguistiques issues de textes, de films ou d'enregistrements exige une observation attentive ainsi qu'une consignation méthodique des données. Ce choix est en accord avec Ramadhani et Febriyana (2025), qui soulignent que les méthodes *simak* et *catat* facilitent l'identification et la documentation systématiques des données linguistiques, ce qui les rend particulièrement adaptées aux recherches en linguistique nécessitant une observation rigoureuse et une organisation structurée des données. Le film *La Tresse* (2023) a été visionné à plusieurs reprises afin d'identifier les énoncés contenant des actes de langage expressifs. Chaque énoncé sélectionné, accompagné de son sous-titre correspondant en indonésien, a ensuite été transcrit et consigné dans une grille d'analyse, avec les informations contextuelles nécessaires aux analyses ultérieures.

Enfin, les données ont été analysées en trois étapes. Dans un premier temps, les énoncés recueillis ont été classés selon les différentes catégories d'actes de langage expressifs établies par Searle (1979). Dans un deuxième temps, chaque énoncé en français a été comparé à son sous-titre correspondant en indonésien afin d'examiner la préservation du sens expressif et d'identifier les éventuelles modifications linguistiques intervenues au cours du processus de traduction. Dans un troisième temps, les techniques de traduction employées dans chaque énoncé ont été identifiées en s'appuyant principalement sur la classification proposée par Vinay et Darbelnet (1995), complétée, lorsque cela s'avérait nécessaire, par la taxinomie des techniques de traduction élaborée par Molina et Albir (2002). L'analyse a également pris en considération le contexte linguistique propre à chaque énoncé afin de garantir une interprétation précise des actes de langage expressifs ainsi que des techniques de traduction mobilisées. Les résultats de l'analyse ont ensuite été présentés sous forme de tableaux, accompagnés d'explications descriptives permettant de mettre en évidence les principaux constats de la recherche.

RÉSULTAT ET ANALYSE DE LA RECHERCHE

À l'issue de l'analyse de l'ensemble des sous-titres du film *La Tresse*, menée afin d'identifier les différents types d'actes de langage expressifs présents dans les dialogues ainsi que les techniques de traduction employées pour les restituer, un total de 141 énoncés contenant des actes de langage expressifs a été recensé. Ces énoncés ont ensuite été classés selon les techniques de traduction proposées par Vinay et Darbelnet (1995) ainsi que par Molina et Albir (2002). La catégorisation des données relatives aux actes de langage expressifs s'appuie sur la typologie de Searle (1979), tout en prenant en considération les observations de Yule (2006), selon lesquelles les actes de langage expressifs se manifestent généralement sous la forme d'énoncés exprimant des états affectifs ou des

réactions émotionnelles, tels que les excuses, les remerciements, les plaintes, les compliments, entre autres. Une synthèse des résultats de l'identification et de la classification des énoncés contenant des actes de langage expressifs est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Classification des données selon les catégories d'actes de langage expressifs.

Catégories d'actes de langage expressifs	Quantité de données	Pourcentage
Salutations	43	30.49%
Remerciements	38	26.95%
Compliments	12	8.51%
Excuses	16	11.34%
Critiques	8	5.67%
Manifestations de sympathie	3	2.12%
Joie	10	7.09%
Inquiétude	10	7.09%
Espoir	1	0.70%

À l'issue des opérations d'observation et de prise de notes, il apparaît que la catégorie des salutations est la plus représentée dans le corpus. Ce résultat indique que les interactions interpersonnelles entre les personnages du film reposent largement sur des rituels sociaux visant à établir, entretenir ou renforcer les relations entre les interlocuteurs. Cette observation est en adéquation avec la nature conversationnelle du film, dans lequel les personnages ouvrent fréquemment les échanges par des formules de salutation avant d'engager des interactions plus substantielles.

Parmi les 43 énoncés relevant de la catégorie des salutations, 17 présentent une formulation identique. De même, dans la catégorie des remerciements, 19 des 38 énoncés recensés sont également formulés de manière identique. À partir de ces données relatives aux catégories d'actes de langage expressifs, une analyse des techniques de traduction employées pour chaque énoncé a ensuite été réalisée. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau ci-dessous:

Tableau 2. Classification en fonction de la fréquence d'utilisation des techniques de traduction.

Techniques de traduction	Fréquence	Pourcentage
Traduction littérale	55	39.01%
Équivalence	35	24.82%
Modulation	23	16.31%
Adaptation	13	9.22%
Amplification	9	6.38%
Réduction	4	2.84%
Transposition	2	1.42%

La classification a permis de constater que la traduction littérale est la technique de traduction la plus répandue, suivie par l'équivalence, la modulation, l'adaptation et l'amplification, conformément au cadre de référence de Vinay et Darbelnet (1979). Au cours de cette classification, 13 données au total n'ont pas pu être classées en utilisant uniquement la classification de Vinay et Darbelnet. C'est pourquoi la taxonomie de Molina et Albir (2002) a été utilisée pour faciliter la classification de ces données. Une fois toutes les données classées, plusieurs données issues de chaque catégorie de technique de traduction ont été sélectionnées pour une analyse plus approfondie, afin de répondre à la question de recherche restante : comment les techniques de traduction peuvent-elles influencer l'acte de parole expressif au sein de certains énoncés ? Les résultats de l'analyse sont présentés par technique de traduction et chaque donnée est codée par numéro de donnée/code du film/horodatage comme suit.

Traduction littérale

La traduction littérale constitue la technique de traduction la plus fréquemment employée dans le corpus, avec 55 occurrences sur un total de 141 énoncés, soit 39,01 % des données analysées. Cette technique a généralement été utilisée lorsque les structures grammaticales et les significations lexicales des énoncés en français pouvaient être transférées directement en indonésien sans altérer

leur fonction communicative. L'exemple suivant illustre la manière dont la traduction littérale permet de préserver la valeur expressive de l'énoncé tout en produisant une formulation naturelle dans la langue cible.

D-01/LT/00:43:56

SL : "Sarah, ça fait plaisir de vous revoir !"

TL : "*Sarah, senang sekali bisa bertemu lagi!*"

Bien que cet énoncé prenne la forme d'une salutation, il est plus pertinent de le classer parmi les actes de langage expressifs exprimant la joie, dans la mesure où le locuteur manifeste explicitement une réaction émotionnelle positive en exprimant son plaisir de retrouver Sarah. Selon Searle (1979), les actes de langage expressifs traduisent l'état psychologique du locuteur à l'égard d'une situation donnée. Dans cet énoncé, le locuteur n'a pas pour objectif principal d'engager la conversation, mais d'exprimer la joie sincère qu'il éprouve à l'occasion de leurs retrouvailles.

La traduction littérale a été retenue pour cet énoncé car, malgré quelques adaptations de la structure phrastique destinées à respecter les règles grammaticales de l'indonésien, le contenu sémantique ainsi que l'intention communicative demeurent inchangés. La traduction préserve à la fois la cause de l'émotion et l'évaluation affective exprimées dans la langue cible. Cette technique permet ainsi de restituer fidèlement l'acte de langage expressif. L'énoncé indonésien *senang sekali bisa bertemu lagi* transmet la même réaction émotionnelle positive que le texte source en français. L'intensifieur *sekali* restitue efficacement l'insistance véhiculée par l'expression française *ça fait plaisir*, tandis que *bertemu lagi* rend avec précision l'idée de retrouver ou de revoir une personne. Par conséquent, le sentiment de joie exprimé par le locuteur est pleinement conservé et la force illocutoire de l'expression du plaisir demeure inchangée dans la langue cible. Dans l'ensemble, ces résultats montrent que la traduction littérale est en mesure de préserver efficacement les actes de langage expressifs lorsqu'il existe des équivalences lexicales et syntaxiques entre la langue source et la langue cible. Dans la plupart des cas, cette technique permet de conserver à la fois l'attitude psychologique du locuteur et la force illocutoire de l'énoncé original, tout en produisant des sous-titres naturels et idiomatiques pour le public indonésien.

Équivalence

L'équivalence constitue la deuxième technique de traduction la plus fréquemment employée dans le corpus, avec 35 occurrences sur un total de 141 énoncés, soit 24,82 % des données analysées. Cette technique a principalement été utilisée pour traduire des expressions idiomatiques, des exclamations ainsi que des énoncés conventionnels fortement ancrés dans leur contexte culturel, dont l'effet communicatif ne pouvait être restitué au moyen d'une traduction littérale. L'exemple suivant illustre la manière dont le recours à l'équivalence permet de préserver l'expression émotionnelle du locuteur dans la langue cible.

D-02/LT/01:17:39

SL : "Et merde !"

TL : "*Oh, sial!*"

Cet énoncé est classé parmi les actes de langage expressifs exprimant une plainte, dans la mesure où il traduit la réaction émotionnelle immédiate du locuteur face à une situation jugée indésirable ou inattendue. L'expression *merde* est un juron français couramment employé pour exprimer la colère, l'irritation, la déception ou la frustration. Plutôt que de chercher à influencer l'interlocuteur ou à transmettre une information, cet énoncé révèle l'état psychologique du locuteur en réaction à un événement. Selon la classification des actes de langage illocutoires proposée par Searle (1979), ce type d'énoncé relève des actes de langage expressifs, puisqu'il manifeste l'attitude émotionnelle du locuteur à l'égard d'une situation donnée.

Vinay et Darbelnet (1995) soulignent explicitement que les interjections, les exclamations et les expressions idiomatiques sont généralement traduites au moyen de l'équivalence, l'objectif étant de reproduire le même effet communicatif plutôt que la même forme lexicale. Dans cet énoncé, le traducteur n'a donc pas choisi de traduire littéralement le juron français dans la langue cible. Il l'a remplacé par *sial*, une interjection idiomatique de l'indonésien couramment utilisée pour exprimer la

frustration ou l'agacement dans des situations comparables. Cette traduction permet de préserver l'acte de langage expressif en restituant la réaction émotionnelle du locuteur face à la situation. Bien qu'il existe une légère différence de registre entre la langue source et la langue cible — *merde* étant généralement perçu comme plus vulgaire et plus fort que *sial* en indonésien —, la traduction transmet néanmoins de manière satisfaisante le sentiment de frustration exprimé par le locuteur. Elle conserve ainsi la force illocutoire de l'énoncé original tout en produisant une formulation plus naturelle et plus idiomatique pour le public indonésien. Cette analyse montre que le procédé d'équivalence permet de préserver efficacement les actes de langage expressifs en privilégiant l'effet communicatif plutôt que la similarité lexicale. Bien que la formulation diffère sensiblement de celle de l'énoncé source, l'attitude émotionnelle du locuteur ainsi que la fonction pragmatique visée sont fidèlement restituées dans la langue cible. Cette observation s'applique à l'ensemble des énoncés classés dans cette catégorie de technique de traduction.

Modulation

La modulation représente la troisième technique de traduction la plus fréquemment employée dans le corpus, avec 23 occurrences sur un total de 141 énoncés, soit 16,31 % des données analysées. Cette technique a été appliquée lorsqu'un changement de perspective ou de point de vue conceptuel s'avérait nécessaire afin de produire une traduction plus naturelle, tout en préservant le sens de l'énoncé original. L'exemple suivant illustre la manière dont la modulation modifie la perspective sémantique de l'énoncé sans en altérer la fonction expressive.

D-03/LT/00:21:06

SL : "J'aime pas la fraise !"

TL : "*Stroberi itu menjijikan!*"

Selon la classification proposée par Searle (1979), cet énoncé est plus justement considéré comme un acte de langage expressif exprimant une plainte. Le locuteur y manifeste une attitude psychologique négative à l'égard des fraises. D'après Searle, les actes de langage expressifs servent à exprimer les sentiments ou l'évaluation émotionnelle du locuteur à propos d'un objet, d'un événement ou d'une situation. Plutôt que de transmettre une information objective, le locuteur exprime ici une réaction personnelle à travers l'énoncé *J'aime pas*. Bien que celui-ci prenne la forme d'une phrase déclarative, sa fonction communicative ne consiste pas uniquement à informer l'interlocuteur des préférences du locuteur, mais également à exprimer son mécontentement et son aversion. Il s'agit donc d'un acte de langage expressif.

Dans la langue source, le locuteur exprime directement son ressenti et son appréciation subjective à l'égard de l'objet. En revanche, dans la langue cible, l'énoncé met davantage l'accent sur la qualité attribuée à cet objet selon le point de vue du locuteur. Ce changement de perspective constitue un exemple caractéristique de la modulation telle que la définissent Vinay et Darbelnet (1995), dans la mesure où le traducteur restitue le même sens communicatif global en adoptant un angle conceptuel différent. Cette analyse rejoint également la définition proposée par Molina et Albir (2002), selon laquelle la modulation consiste en un changement de point de vue, de focalisation ou de catégorie cognitive, ce qui correspond précisément au procédé observé dans cette traduction. Malgré cette modification de perspective, la technique de modulation préserve efficacement la fonction expressive de l'énoncé, puisque les textes source et cible expriment tous deux la même attitude émotionnelle négative du locuteur à l'égard des fraises. La traduction tend toutefois à renforcer légèrement l'intensité de cette évaluation. Bien que le degré de négativité soit accentué, l'attitude psychologique du locuteur demeure clairement perceptible et la force illocutoire de l'énoncé est conservée.

Cette analyse montre que la modulation permet de produire des formulations plus idiomatiques dans la langue cible tout en préservant le sens expressif de l'énoncé original. Bien que la perspective conceptuelle soit modifiée, l'attitude psychologique du locuteur reste clairement identifiable, ce qui permet de maintenir la force illocutoire de l'énoncé.

Adaptation

L'adaptation a été relevée dans 13 énoncés, soit 9,22 % des 141 données analysées. Cette technique a principalement été employée lorsque le texte source comportait des références culturelles ou des expressions susceptibles de ne pas être immédiatement comprises par le public indonésien. Par le recours à l'adaptation, ces éléments ont été remplacés par des expressions culturellement plus familières, capables de remplir la même fonction communicative. L'exemple suivant illustre de manière représentative l'application de la technique d'adaptation.

D-04/LT/00:15:34

SL : "Bonjour, ma belle au bois dormant."

TL : "*Selamat pagi putri cantikku.*"

Cet énoncé est plus justement classé parmi les actes de langage expressifs de salutation. Sa fonction communicative principale consiste à initier une interaction au moyen d'une formule de salutation. L'expression qui suit, *ma belle au bois dormant*, constitue une appellation affectueuse par laquelle le locuteur manifeste son affection et sa proximité à l'égard de son interlocuteur. Selon Searle (1979), les salutations relèvent des actes de langage expressifs, car elles traduisent l'attitude psychologique positive du locuteur tout en reconnaissant la présence de l'interlocuteur. Dans cet énoncé, le surnom affectueux employé par le locuteur renforce la chaleur de la salutation sans en modifier la force illocutoire principale.

Si la formule de salutation française *bonjour* est traduite littéralement par *selamat pagi*, ce qui permet de préserver son contenu sémantique, sa fonction communicative ainsi que sa référence temporelle dans la langue source comme dans la langue cible, l'expression *ma belle au bois dormant* relève, quant à elle, de la technique d'adaptation selon les classifications de Vinay et Darbelnet (1995) et de Molina et Albir (2002). Le traducteur remplace la référence culturelle et littéraire française à *La Belle au bois dormant* par une appellation affectueuse plus générale, *putri cantikku*, qui paraît plus naturelle en indonésien plutôt que de conserver l'allusion explicite au conte. Cette adaptation culturelle permet au public indonésien de percevoir l'affection exprimée par le locuteur sans qu'il soit nécessaire de connaître la référence littéraire d'origine.

Malgré cette substitution de la référence culturelle et littéraire, la traduction préserve l'acte de langage expressif de salutation. La traduction de *bonjour* par *selamat pagi* maintient fidèlement la fonction communicative première de l'énoncé ainsi que sa référence temporelle. De plus, l'adaptation de *ma belle au bois dormant* en *putri cantikku* conserve l'attitude affectueuse du locuteur envers son interlocuteur, bien que l'allusion littéraire spécifique disparaisse dans la traduction. Cette adaptation entraîne toutefois un léger appauvrissement de la richesse stylistique de l'expression originale. Grâce à la référence au conte de *La Belle au bois dormant*, l'énoncé français évoque avec humour le fait que l'interlocutrice vient tout juste de se réveiller, créant ainsi un effet de connivence entre les personnages. En revanche, la traduction indonésienne exprime l'affection au moyen de *putri cantikku*, mais ne véhicule plus cette référence ludique ni cette implication humoristique. Si la chaleur émotionnelle de l'énoncé demeure préservée, la nuance littéraire ainsi que l'effet humoristique sont en partie atténués dans la langue cible. Dans l'ensemble, l'adaptation permet au traducteur de surmonter les différences culturelles tout en préservant la fonction expressive de l'énoncé. Même si certaines nuances stylistiques ou culturelles sont inévitablement atténuées, l'intention émotionnelle du locuteur reste clairement perceptible pour le public cible.

Transposition

La transposition est la technique de traduction la moins représentée dans le corpus, avec seulement 2 occurrences sur un total de 141 énoncés, soit 1,42 % des données analysées. Cette technique consiste à opérer un changement de catégorie grammaticale entre la langue source et la langue cible, tout en préservant le sens de l'énoncé original. L'exemple suivant montre comment cette restructuration grammaticale permet d'obtenir une traduction plus naturelle en indonésien.

D-05/LT/00:59:47

SL : "Vraiment merci de prendre Hannah avec vous."

TL : "*Terima kasih banyak sudah menerima Hannah.*"

Cet énoncé peut être classé parmi les actes de langage expressifs de remerciement, dans la mesure où la locutrice exprime explicitement sa gratitude envers son interlocuteur pour avoir accepté de prendre temporairement Hannah sous sa responsabilité. Selon Searle (1979), les remerciements relèvent des actes de langage expressifs, car ils traduisent l'attitude psychologique positive du locuteur à l'égard d'une action bénéfique accomplie par l'interlocuteur. L'intensifieur *vraiment* renforce la sincérité ainsi que la profondeur de la gratitude exprimée, conférant à l'énoncé une valeur émotionnelle plus marquée.

Selon la classification proposée par Vinay et Darbelnet (1995), cet énoncé relève principalement de la technique de la transposition, dans la mesure où le traducteur modifie la réalisation grammaticale de l'énoncé en passant de la construction infinitive française *merci de prendre* à la proposition verbale finie indonésienne *terima kasih sudah menerima*. Cette restructuration répond aux contraintes syntaxiques de l'indonésien tout en préservant le sens de l'énoncé original. Le choix du verbe *menerima* restitue avec précision la valeur contextuelle de *prendre* dans cette situation, à savoir accepter d'accueillir Hannah chez soi et de prendre soin d'elle pendant une période limitée. Cette analyse est également conforme à la typologie de Molina et Albir (2002), puisque le changement grammatical observé ne modifie ni l'intention communicative du locuteur ni le sens contextuel de l'énoncé. Par conséquent, le recours à la transposition n'altère pas l'acte de langage expressif de remerciement. La gratitude de la locutrice demeure clairement adressée à son interlocuteur pour avoir accepté de s'occuper temporairement de Hannah. En choisissant le verbe *menerima*, le traducteur rend plus explicite le motif des remerciements tout en produisant une formulation plus naturelle pour le public indonésien. Ainsi, la force illocutoire du remerciement est pleinement préservée, tandis que l'énoncé gagne en caractère idiomatique et en adéquation avec le contexte dans la langue cible.

Amplification

L'amplification a été relevée dans 9 énoncés, soit 6,38 % des 141 données analysées. Contrairement aux techniques précédentes, ce procédé n'appartient pas à la classification de Vinay et Darbelnet, mais a été identifié conformément à la typologie proposée par Molina et Albir (2002). Cette technique se caractérise par l'ajout d'informations dans la langue cible afin de rendre le sens de l'énoncé plus explicite ou plus facilement compréhensible. L'exemple suivant illustre l'application de cette technique de traduction.

D-06/LT/01:16:49

SL : "Merci, docteur."

TL : "*Terima kasih, dr. Bloch.*"

Cet énoncé est classé parmi les actes de langage expressifs de remerciement. Par cet énoncé, le locuteur exprime explicitement sa gratitude envers son interlocuteur pour une aide ou une action bénéfique qui lui a été apportée. Selon la classification proposée par Searle (1979), le fait de remercier relève des actes de langage expressifs, puisqu'il traduit l'attitude psychologique positive du locuteur à l'égard de l'action accomplie par son interlocuteur, plutôt que de transmettre une information factuelle ou de solliciter une action. L'expression *merci* exprime directement cette reconnaissance, tandis que le vocatif *docteur* permet d'identifier le destinataire des remerciements.

La comparaison entre le texte source et le texte cible met en évidence une différence notable dans cet énoncé. Le terme français *merci* est traduit littéralement en indonésien, conformément à la technique de traduction littérale définie par Vinay et Darbelnet (1995). En revanche, le vocatif présent dans le texte source n'est pas reproduit de manière identique dans la langue cible. Le traducteur y ajoute le nom propre du médecin (*Bloch*), ce qui constitue un ajout d'information absent de l'énoncé original. Par conséquent, cet énoncé ne peut être analysé exclusivement au moyen des sept techniques de traduction proposées par Vinay et Darbelnet (1995). Le procédé observé relève plutôt de l'amplification selon la typologie de Molina et Albir (2002). Malgré cette différence, la traduction préserve pleinement l'acte de langage expressif de remerciement. L'expression *terima kasih* transmet le même sentiment de gratitude que *merci*, de sorte que l'attitude psychologique positive du locuteur envers son interlocuteur demeure inchangée. L'ajout du nom du médecin (*Bloch*) ne modifie

pas la force illocutoire de l'énoncé ; il permet simplement de préciser l'identité du destinataire des remerciements pour le public indonésien.

Reduction

La réduction a été relevée dans 4 énoncés, soit 2,84 % des 141 données analysées. À l'instar de l'amplification, cette technique a été identifiée à partir de la typologie proposée par Molina et Albir (2002), dans la mesure où certains éléments du texte source ont été omis dans la traduction. Ce procédé consiste à supprimer des éléments linguistiques jugés non indispensables, sans pour autant compromettre la compréhension globale de l'énoncé. L'exemple suivant montre comment cette omission influe sur la restitution du sens expressif de l'énoncé.

D-07/LT/00:42:44

SL : "Je vais bien. Très bien."

TL : "*Aku baik-baik saja.*"

Cet énoncé est classé parmi les actes de langage expressifs exprimant un état de bien-être, dans la mesure où le locuteur manifeste explicitement son état physique ou émotionnel positif. Cette interprétation est conforme à la théorie de Searle (1979), selon laquelle les actes de langage expressifs révèlent l'état psychologique ou l'attitude du locuteur à l'égard d'une situation donnée. En déclarant *Je vais bien, très bien*, le locuteur cherche à rassurer son interlocuteur en affirmant qu'il est en bonne santé ou qu'il se porte bien. L'intensifieur *très bien* renforce cette affirmation en soulignant l'intensité de son état positif.

Dans cet énoncé, le traducteur omet la seconde partie de l'expression dans la langue cible. En raison de cette suppression, la traduction ne peut être analysée au moyen de la classification de Vinay et Darbelnet (1995). En revanche, selon la typologie de Molina et Albir (2002), cette omission constitue un exemple caractéristique de la technique de la réduction. Bien que cette suppression atténue légèrement l'intensité de l'expression du locuteur par rapport au texte source, les deux énoncés continuent de communiquer efficacement son état positif. L'attitude psychologique du locuteur ainsi que la force illocutoire associée à l'expression du bien-être demeurent ainsi préservées.

Enfin, ces résultats montrent que les différentes techniques de traduction exercent des effets variables sur la restitution des actes de langage expressifs. La traduction littérale et l'équivalence permettent généralement de préserver à la fois le contenu sémantique et la force illocutoire des énoncés originaux, tandis que la modulation, l'adaptation, l'amplification et la réduction impliquent des ajustements linguistiques plus importants afin de produire des sous-titres naturels en indonésien. Malgré ces modifications, le sens expressif des énoncés est, dans la plupart des cas, maintenu, le traducteur privilégiant la fonction communicative plutôt que l'équivalence formelle.

CONCLUSION

À l'issue de l'observation et de l'analyse approfondies des données, les résultats montrent qu'un total de 141 actes de langage expressifs a été identifié dans les sous-titres français du film *La Tresse* (2023). Parmi ceux-ci, les salutations constituent la catégorie la plus représentée (30,49 %), suivies des remerciements (26,95 %), des excuses (11,34 %), des compliments (8,51 %), de l'expression du bien-être (7,09 %), de l'expression de l'inquiétude (7,09 %), des critiques (5,67 %), des marques de sympathie (2,12 %) et, enfin, des expressions d'espoir (0,70 %). L'analyse des sous-titres indonésiens a permis d'identifier sept techniques de traduction : la traduction littérale, l'équivalence, la modulation, l'adaptation, l'amplification, la réduction et la transposition. La traduction littérale est la technique la plus fréquemment employée (39,01 %), suivie de l'équivalence (24,82 %) et de la modulation (16,31 %), tandis que la transposition est la moins représentée, avec seulement 1,42 % des occurrences. Par ailleurs, l'analyse qualitative montre que chaque technique de traduction exerce une influence différente sur la restitution des actes de langage expressifs. La traduction littérale et l'équivalence tendent à préserver à la fois le contenu sémantique et la force illocutoire des énoncés originaux, avec un minimum de modifications. En revanche, la modulation, l'adaptation, l'amplification, la réduction et la transposition impliquent des degrés variables d'ajustements linguistiques ou culturels afin de produire des traductions plus naturelles et plus

acceptables pour le public indonésien. Malgré ces différences, le sens expressif ainsi que l'intention communicative des énoncés de la langue source sont, dans l'ensemble, préservés dans les sous-titres. Par conséquent, cette étude conclut que la traduction des actes de langage expressifs présents dans les sous-titres de *La Tresse* restitue avec succès les significations expressives visées, tout en adaptant les énoncés aux conventions linguistiques et culturelles de la langue indonésienne.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahmad, M., & Wilkins, S. (2025). Purposive sampling in qualitative research: A framework for the entire journey. *Quality & Quantity*, 59(2), 1461–1479. <https://doi.org/10.1007/s11135-024-02022-5>
- Austin, J. L. (1975). *How to do things with words* (2nd ed.). Harvard University Press.
- Díaz Cintas, J., & Remael, A. (2014). *Audiovisual translation: Subtitling*. Routledge.
- Fitriana, I. (2014). *Analisis teknik dan kualitas terjemahan tindak tutur ekspresif dalam novel Stealing Home (Hati yang Terenggut)* (Master's thesis, Universitas Sebelas Maret).
- Gambier, Y. (2013). The position of audiovisual translation studies. In C. Millán & F. Bartrina (Eds.), *The Routledge handbook of translation studies* (pp. 45–59). Routledge.
- Karundeng, P. (2021). *Tindak tutur ilokusi dalam film Maleficent karya Linda Woolverton (Suatu analisis pragmatik)* [Undergraduate thesis, Universitas Sam Ratulangi].
- Khusnanda, E. D. T., Karimah, I. S., & Racmadhany, A. (2025). Analisis teknik penerjemahan tindak tutur komisif dalam novel *Central Park* karya Guillaume Musso. *Alinea: Jurnal Bahasa, Sastra dan Pengajaran*, 5(2), 688–704. (No DOI available as of now.)
- Moleong, L. J. (2017). *Metodologi penelitian kualitatif* (Rev. ed.). PT Remaja Rosdakarya.
- Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. *Meta*, 47(4), 498–512. <https://doi.org/10.7202/008033ar>
- Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.
- Nida, E. A., & Taber, C. R. (1982). *The theory and practice of translation*. Brill.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative research & evaluation methods: Integrating theory and practice* (4th ed.). SAGE Publications.
- Pérez-González, L. (2014). *Audiovisual translation: Theories, methods and issues*. Routledge.
- Ramadhani, A., & Febriyana, M. (2025). Teknik simak catat bagi pemelajar BIPA dalam kemampuan menulis kosakata: Studi riset oleh pemelajar Islamwittaya School. *Belajar Bahasa*, 10(1), 9–20. <https://doi.org/10.32528/bb.v10i1.2927>
- Searle, J. R. (1979). *Expression and meaning: Studies in the theory of speech acts*. Cambridge University Press.
- Sudaryanto. (2015). *Metode dan aneka teknik analisis bahasa: Pengantar penelitian wahana kebudayaan secara linguistik*. Sanata Dharma University Press.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1995). *Comparative stylistics of French and English: A methodology for translation* (J. C. Sager & M.-J. Hamel, Trans.). John Benjamins.
- Yule, G. (2022). *The study of language* (8th ed.). Cambridge University Press.